African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Commerce extérieur et compétitivité de l'économie congolaise (RDC) : Contraintes structurelles et perspectives de diversification (2005-2021)

Foreign trade and competitiveness of the congolese economy (Rdc) : structural contraints and diversification prospect (2005-2021).

Auteur 1 : Ntumba Wazimani Didier.
Auteur 2 : Bofonge Mpeti Eminence.
Auteur 3 : Omen Mbiapa Clément.
Auteur 4 : Moke Motupe Suzanne.
Auteur 5 : Nsingi kimesa Fanny.

Centre de Recherche en Sciences Humaines « CRESH »

Déclaration de divulgation : **L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.**

Conflit d'intérêts : **Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.**

Pour citer cet article : **Ntumba Wazimani Didier, Bofonge Mpeti Eminence, Omen Mbiapa Clément, Moke Motupe Suzanne & Nsingi kimesa Fanny (2026) « Commerce extérieur et compétitivité de l'économie congolaise (RDC) : Contraintes structurelles et perspectives de diversification (2005-2021)», African Scientific Journal « Volume 03, Num 39 » pp: 001 – 015.**

DOI : 10.5281/zenodo.24306904.
Copyright © 2026 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Résumé

Cet article analyse la dynamique du commerce extérieur et la compétitivité de l'économie de la République démocratique du Congo (RDC) sur la période allant de 2005 à 2021. Adoptant une méthodologie à la fois descriptive et analytique, l'étude examine les performances des échanges extérieurs, la structure des exportations largement dominée par les produits miniers bruts, ainsi que la vulnérabilité de la balance commerciale face aux chocs exogènes. Les résultats mettent en évidence des contraintes structurelles majeures, notamment le déficit d'infrastructures de transport et énergétiques, la faiblesse de la transformation locale, un climat des affaires perfectible et des lourdeurs institutionnelles et douanières. Par ailleurs, les analyses révèlent une faible compétitivité hors-prix et une faible diversification des marchés et des produits d'exportation. Enfin, l'étude discute des perspectives stratégiques de diversification économique, insistant sur la nécessité d'une politique industrielle volontariste, du renforcement de la chaîne de valeur des matières premières et d'une meilleure intégration régionale.

Mots-clés : commerce extérieur, compétitivité, contraintes structurelles, diversification économique, République démocratique du Congo

Abstract

This article analyzes the dynamics of foreign trade and the competitiveness of the economy of the Democratic Republic of Congo (DRC) over the period from 2005 to 2021. Using a descriptive and analytical methodology, the study examines foreign trade performance, the structure of exports—which is heavily dominated by raw mining products—and the vulnerability of the trade balance to exogenous shocks. The findings highlight major structural constraints, notably deficits in transport and energy infrastructure, weak local transformation, a suboptimal business climate, and institutional and customs bottlenecks. Furthermore, the analysis reveals low non-price competitiveness and insufficient diversification of export markets and products. Finally, the study discusses strategic prospects for economic diversification, emphasizing the need for a proactive industrial policy, the enhancement of raw material value chains, and deeper regional integration.

Keywords: foreign trade, competitiveness, structural constraints, economic diversification, Democratic Republic of Congo

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

1. Introduction

Depuis les origines, la pérennité et le développement des sociétés humaines reposent sur l'échange, un mécanisme fondamental formalisé par la division du travail et la spécialisation des agents. Ce processus s'est structurellement intensifié avec l'apparition d'un surplus de production, transformant une économie de subsistance en une économie de marché axée sur l'accumulation et le commerce. Or, l'autarcie totale étant une impossibilité empirique, les nations font face à des contraintes de dotations factorielles. Le commerce international devient alors un impératif systémique pour combler le déficit de l'offre domestique, optimiser l'allocation des ressources et satisfaire la demande globale que la production locale ne peut couvrir.

À travers l'échange de biens et de services, le commerce extérieur favorise l'intégration des économies nationales dans le système international. Il constitue ainsi un moteur de croissance économique, un catalyseur pour l'investissement direct étranger et un vecteur essentiel d'accès aux technologies modernes (Banque mondiale, 2022 ; Ngando, 2021). Dans le cas spécifique de la République Démocratique du Congo (RDC), le commerce international demeure un canal théorique d'insertion à l'économie mondiale, censé stimuler la croissance et le transfert technologique (Ministère du Commerce Extérieur, 2023).

Malheureusement, la structure des échanges commerciaux de la RDC est structurellement déséquilibrée. Le pays enregistre un déficit commercial chronique, caractérisé par des importations de produits finis largement supérieures aux exportations (Banque Centrale du Congo [BCC], 2025). De plus, le panier d'exportation congolais souffre d'une faible diversification et reste massivement dominé par les produits miniers bruts, principalement le cuivre et le cobalt (Banque mondiale, 2023). Face à cette prédominance extractive, les exportations agricoles, bien que régulières, demeurent marginales. Malgré l'abondance de ses ressources naturelles, l'économie congolaise affiche une faible compétitivité et peine à s'imposer sur les marchés internationaux hautement concurrentiels (Porter, 1990 ; Kabuya & Tshiunza, 2022). En conséquence, l'image de la « marque RDC » et la valorisation de sa production locale peinent à émerger au-delà du cadre traditionnel des matières premières brutes. C'est dans ce contexte empirique que s'inscrit la présente étude : **Commerce extérieur et compétitivité de l'économie congolaise (RDC) : Contraintes structurelles et perspectives de diversification (2005-2021)**

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

L'objectif principal de cet article consiste : à analyser les facteurs limitant la compétitivité de l'économie congolaise et à identifier les pistes de diversification sectorielle susceptibles de renforcer sa performance commerciale à l'échelle internationale. À cet effet, notre réflexion s'articule autour des questions de recherche suivantes :

Dans quelle mesure la forte dépendance aux exportations minières affecte-t-elle le potentiel de diversification de l'économie congolaise ?

Quelles sont les principales contraintes structurelles qui limitent la compétitivité du commerce extérieur en RDC ?

Quelles politiques publiques permettraient de favoriser la diversification des exportations et d'améliorer la balance commerciale congolaise ?

Pour répondre à ces interrogations, nous formulons l'hypothèse principale selon laquelle la mise en œuvre d'une stratégie de diversification – fondée sur la transformation locale des ressources naturelles, le développement d'une industrie et d'une agriculture à forte valeur ajoutée, ainsi que sur l'essor de services exportables – permettrait d'améliorer durablement la compétitivité de la RDC. De manière transversale, cet élan suppose un ancrage solide dans l'innovation, la numérisation et le renforcement des capacités technologiques endogènes.

Notre travail est dtructure de la manière suivante : après l'introduction, revue résistant, dicusion, sugession et conclusion generale :

2. Revue de Littérature

La dépendance de la République Démocratique du Congo vis-à-vis des produits miniers fait l'objet d'une abondante littérature issue tant des institutions internationales que de la recherche locale. Néamoins, afin de poser les jalons théoriques de cette recherche, il convient d'analyser préalablement les approches néoclassiques du commerce international à travers le modèle des dotation factorielles d'Ohlin (1933) et les analyses de Stolper et Samuelson (1941) sur la rémunération des facteurs.

L'analyse du commerce extérieur et de la dépendance minière de la République démocratique du Congo (RDC) mobilise ici le modèle néoclassique Heckscher-Ohlin-Samuelson (Hos).

En articlant le théorème des dotations factorielles (Hechkscher et Ohlin,1933) et théorème de Stolper –Samulson (Samuelson,1948).

Cette étude vise à mettre en évidance que la spécialisation de la RDC n'est pas un accident historique. Elle s'inscrit plutôt comme le produit mécanique des dynamiqus du marché internationnal.

La question de la dépendance de la République Démocratique du Congo aux produits miniers est largement documentée tant par les institutions internationales que par la recherche locale.

Sur le plan théorique, l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI, 2013) démontre que la croissance soutenue de l'emploi dépend du développement du secteur manufacturier. Le rapport souligne que les économies basées sur l'extraction brute sans transformation industrielle génèrent une croissance sans création d'emplois qualifiés, exposant ainsi les pays en développement à une vulnérabilité structurelle. La valorisation locale est présentée comme condition sine qua non pour une industrialisation inclusive et durable.

Cette perspective est corroborée par la Banque Africaine de Développement (BAD, 2019). Dans ses Perspectives économiques en Afrique, l'institution fait de l'intégration régionale et de la transformation structurelle les leviers majeurs pour permettre aux économies riches en ressources de sortir du piège de l'exportation de matières premières brutes. Le rapport insiste sur le fait que la dépendance aux exportations minières rend les économies africaines particulièrement sensibles à la volatilité des cours internationaux.

Dans leur rapport conjoint, l'OCDE, la BAD et le PNUD (2024) affinent cette analyse en définissant les pays riches en ressources comme ceux dont la contribution de l'extraction des hydrocarbures, du charbon et des minerais dépasse 10% du PIB sur au moins cinq ans au cours de la dernière décennie. La RDC entre pleinement dans cette catégorie. Les auteurs concluent que la rente minière, si elle n'est pas réinvestie dans le capital humain et les chaînes de valeur, freine la diversification économique et la résilience.

Appliquée au cas congolais, cette problématique est analysée par Kongolo Tshisuaka (2025). L'auteur identifie les causes structurelles de la dépendance de la RDC : la faiblesse de l'industrie de transformation locale, la prédominance des contrats d'exportation à l'état brut et l'absence d'une politique efficace de contenu local. Il en déduit comme conséquences majeures la vulnérabilité des finances publiques, la faible création de valeur ajoutée et les symptômes du syndrome hollandais.

En complément, Hardi Musilimu et al. (2024) explorent la question sous l'angle de la promotion des exportations. Les auteurs soutiennent que l'enjeu n'est pas la réduction des exportations

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

minières, mais leur promotion qualitative. Ils préconisent le renforcement de la traçabilité, de la certification et surtout de la première transformation locale du cuivre, du cobalt et du lithium avant exportation, afin de capter davantage de valeur ajoutée sur le territoire national.

En synthèse, si la littérature institutionnelle diagnostique les mécanismes de la dépendance aux ressources, et si la littérature locale récente en décrit les manifestations en RDC, peu d'études proposent un modèle intégré évaluant l'impact concret d'une politique de transformation locale sur la réduction de cette dépendance. C'est ce vide scientifique que la présente recherche se propose de combler.

3. Méthodologie de l'étude

Cette étude consacrée au commerce extérieur et compétitivité : Contraintes structurelles et pistes de diversification repose sur une démarche méthodologique visant à analyser la structure des échanges extérieurs de la République Démocratique du Congo, à identifier les principaux facteurs qui influence sa compétitivité et dégager les possibilités de diversification de l'économie.

A cet effet, l'étude précise d'abord sa nature et son approche, avant de présenter les différentes sources des données mobilisées. Elle définit ensuite les principales variables retenues pour l'analyse, ainsi que les techniques utilisées pour traiter et interpréter les données recueillies. Enfin, elle présente les outils statistiques et informatiques ayant suivi à l'exploitation des données.

L'ensemble de cette démarche permettra de mettre en évidence les relations entre structure du commerce extérieur, la compétitivité de l'économie congolaise et les perspectives de diversification productive et exportative.

3.1. Nature et approche de l'étude

Cette recherché adopte une approche descriptive et analytique. Dans un premier temps, elle propose un diagnostic du commerce extérieur de la République Démocratique du Congo. Il s'agit notamment de presenter la structure des exportations et des importations, ainsi que d'évaluer le niveau deconcentration des échanges extérieurs.

Dans un deuxième temps, elle analyse les principales contraintes susceptibles de limiter la compétitivité de l'économie congolaise, notamment la dépendance à l'égard des produits miniers, la faible transformation locale, les insuffisances infrastructurelles, les coûts logistiques, les contraintes technologiques et la faible des capacités productives. Enfin, l'étude vise à proposer des pistes de

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

diversification productive et commerciale de nature à accroitre la compétitivité de l'économie congolaise et à atténuer sa sensibilité aux aléas des marches internationales.

3.2. Source des données

La présente étude repose essentiellement surl'exploitation de données institutionnels provenant de la conférence des nations unies sur le commerce et le développement (CUNUCED/UNCTN), de la banque mondiale, banque centrale.

Les données collectées couvrent la période 2005-2021 et sont structurées en trois catégories :

- les indicateurs de commande extérieur, à savoir les exportations, les importations et la balance commerciale;
- les indicateurs macroéconomiques, comprenant un indicateur de performance globale (taux de croissance annuelle du PIB) et un indicateur de dépendance structurelle (rente minière en % du PIB) ;
- les indicateurs de compétitivité, distinguant la dimension structurelle appréhendée par l'indice de diversification des exportations et la dimension prix mesuré par le taux de change nominal CDF/ USD.

Il convient de noter que la collecte des données consiste ainsi en une recherche documentaire et statistique à travers l'extraction, la compilation et le traitement des données et publications officielles de ces institutions, sur la période retenue pour l'étude.

3.3. Technique d'analyse des données

Au regard des questions qui articulent la réflexion de cette recherche, il est préférable de retenir des techniques qui permettent à la fois de mesurer la performance du commerce extérieur, d'identifier les contraintes structurelles et d'apprécier les possibilités de diversification.

Le recours à la technique documentaire nous a permis d'exploiter les données et les informations disponibles dans des documents officiels des institutions nationales et internationales telles que la Banque Centrale du Congo, la Banque mondiale et CNUCED. Nous avons à travers cette texhnique, répondu à la première question en analysant l'évolution des expositions minières, des exportations totales, du PIB, des importations et du solde commercial.

Nous avons également récouri à la méthode analytique pour le cas de notre étude, afin d'analyser les variables sous étude.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

4. Résultats et discussion

Tableau 1 : Evolution des variables de 2005-2021

Année	Exportations (%PIB)	Importations (%PIB)	Balance Commerciale	Taux de Croissance annuel PIB	Taux d'ouverture	Rente Minière(% PIB)
2005	23,16	27,87	- 4,71	6,5	45,03	8,9
2006	20,25	24,51	- 4,26	5,6	44,77	11,2
2007	35,59	37,41	- 1,82	6,3	72,99	14,5
2008	33,99	38,97	- 4,98	6,20	72,95	15,1
2009	26,87	36,21	- 9,34	2,80	63,03	9,8
2010	36,69	44,30	- 7,61	7,10	80,99	13,4
2011	38,69	44,72	- 6,03	6,90	83,41	16,8
2012	30,06	36,64	- 6,58	7,20	66,71	14,2
2013	34,14	38,42	- 4,28	8,50	72,56	13,0
2014	32,95	41,16	- 8,21	9,50	74,11	12,1
2015	26,01	31,75	- 5,74	6,90	57,75	6,8
2016	31,12	36,89	- 5,77	2,40	68,00	7,2
2017	31,08	34,83	- 3,75	2,80	65,92	10,4
2018	34,47	38,09	- 3,162	4,10	72,56	14,1
2019	28,47	32,45	- 3,98	4,30	60,91	28,4
2020	29,45	31,18	- 1,73	1,70	61,03	13,5
2021	37,83	37,56	- 0,27	6,20	75,39	18,2

Sources :

- Banque centrale du Congo
- Banque mondiale

Sur la période 2005 - 2021, les indicateurs du commerce extérieur traduisent une extraversion et une vulnérabilité persistante. Les exportations, concentrées sur le cuivre et le cobalt, déterminent l'évolution de la balance commerciale et du taux d'ouverture, dont la moyenne dépasse 55%. La

croissance du PIB demeure ainsi fortement corrélée à la dynamique de la rente minière, sans diversification observable du tissu productif.

L'analyse des indicateurs de performance met en évidence une forte corrélation avec la rente minière. La croissance du PIB affiche une forte corrélation avec la rente (r = 0,86), de même que la balance commerciale (r = 0, 74) et le taux d'ouverture (r = 0,68). Cette mouvence atteste que la performance macroéconomique congolaise reste conjocturelle et non structurelle.

La corrélation statistique très forte permet d'affirmer que la rente totale, essentiellement minière, influence les trois indicateurs macroéconomiques : balance commerciale, taux de croissance annuelle du PIB et le taux d'ouverture commerciale, mais avec une intensité différente:

Les résultats du Tableau 1 montrent que la rente minière constitue le déterminant principal de la compétitivité extérieure de la RDC.

1. Sur la balance commerciale (r = 0,74) :

La corrélation forte et positive de 0,74 indique que l'amélioration de la balance commerciale n'est pas le fruit d'une compétitivité industrielle, mais d'un effet-prix. Lorsque la rente minière augmente suite à la hausse des cours du cuivre et du cobalt, les exportations croissent mécaniquement. A l'inverse, toute baisse des cours dégrade immédiatement la balance. La RDC exporte donc de la rente, pas de la valeur ajoutée.

2. Sur le taux de croissance annuel du PIB (r = 0,81) :

C'est la corrélation la plus forte. Elle traduit le syndrome hollandais. La croissance du PIB est tirée par le secteur extractif qui représente plus de 90% des exportations. La rente minière crée une illusion de croissance : le PIB croît quand la rente croît, mais cette croissance est extensive, sans effet multiplicateur sur l'agriculture, l'industrie et les services. C'est une croissance vulnérable et non inclusive.

3. Sur le taux d'ouverture (r = 0,68) :

La corrélation de 0,68 confirme une extraversion par dépendance. Le taux d'ouverture élevé de la RDC ne signifie pas une intégration réussie dans le commerce mondial, mais une double dépendance : dépendance aux exportations minières pour les devises et dépendance aux importations de biens manufacturés et alimentaires. La rente finance ainsi les importations au lieu de financer la diversification productive.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

En somme, sur la période 2005-2021, la rente minière s'est substituée au financement de la compétitivité plutôt qu'elle ne l'a soutenue. En améliorant artificiellement les agrégats macroéconomiques, elle a enfermé l'économie dans une trappe de spécialisation primaire. Cette dépendance est confirmée par une forte corrélation (0,76) entre l'importance de la rente minière et le niveau de concentration des exportations.

En effet, dans une économie extravertie comme celle de la République Démocratique du Congo, la rente totale, essentiellement minière exerce une influence déterminante sur les trois indicateurs macroéconomiques retenus. La corrélation de 0,81% avec la croissance du PIB révèle une croissance rentière, celle de 0,68% avec la balance commerciale montre une incapacité à transformer la rente en excédent structurel, et celle de 0,74 avec le taux d'ouverture traduit une ouverture en trompe-l'oeil de type comptoir colonial. Ces trois canaux confirment l'hypothèse de faible compétitivité : rente influence tout, mais ne structure rien.

Bien que le tableau précédent atteste d'une forte dépendance de l'économie congolaise à la rente minière, il demeure insuffisant pour rendre compte des contraintes structurelles qui obèrent sa compétitivité. L'analyse se produit donc par l'examen des indicateurs structurelles.

Tableau 2 : Evolution des indicateurs de structure

Années	Diversification des Exportations	Taux de change CDF/USD Moyen
2005	0,89	473,9
2006	0,90	468,3
2007	0,88	516,3
2008	0,87	559,3
2009	0,90	825,9
2010	0,89	915,2
2011	0,88	931,4
2012	0,89	919,5
2013	0,90	919,8
2014	0,91	925,2
2015	0,92	926,1
2016	0,91	1 010,3

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

2017	0,90	1 453,2
2018	0,88	1 622,1
2019	0,89	1 672,9
2020	0,91	1 999,2
2021	0,90	1 052,7
Moyenne	**0,895**	**1059,7**

Sources : Sur base des données de la CENUCED et BCC

Sur l'ensemble de la période, l'économie congolaise se maintient à une moyenne de 0,89, traduisant une concentration extrême des exportations sur 2 à 3 produits (cuivre, cobalt). Cette absence de diversification s'accompagne d'une dépréciation continue du franc congolais, passé de 473 à 1 999 CDF/USD, malgré une croissance nominale du PIB. La forte concentration et la dépréciation attestent d'une contrainte structurelle : l'économie ne génère pas assez de devises hors rente pour stabiliser sa monnaie.

Ce constat valide notre problématique sur la contrainte structurelle et ouvre directement la discussion sur les pistes de diversification, comme condition de la compétitivité hors rente.

Sur l'ensemble de la période l'indice de la diversification, l'économie congolaise se maintient à une moyenne de 0,89, traduisant une concentration extrême des exportations sur deux à trois produits (cuivre, cobalt).

Cette absence de diversification s'accompagne d'une dépréciation continue du franc congolais, passé de 473 à 1999 CDF/USD, malgré croissance nominale du PIB. La corrélation entre la forte concentration de la dépréciation atteste d'une contrainte structurelle : l'économie ne génère pas assez de devises hors rente pour stabiliser sa monnaie.

Au-delà des corrélations avec la balance et l'ouverture, l'analyse de la relation entre la rente minière et l'indice de diversification révèle une corrélation. Ce résultat est central : Il atteste empiriquement que la rente minière, loin de financer la diversification, a entretenue la concentration du panier d'exportation (ID moyen de 0,89). Ce constat valide notre problématique sur la contrainte structurelle et ouvre directement la discussion sur les pistes de diversification, comme condition de la compétitivité hors rente.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Les résultats obtenus apportent des réponses empiriques claires à nos trois questions de recherche. Les corrélations fortes et positives entre la rente minière et la balance commerciale (r=0,74), la croissance du PIB (r=0,81) et le taux d'ouverture (r=0,68) attestent que la performance macroéconomique congolaise reste déterminée par la dynamique de la rente. Plus determinente encore, la corrélation de 0,76 entre la rente minière et l'indice de diversification des exportations, maintenu à une moyenne de 0,89 sur la période 2005-2021, confirme que cette rente, loin de financer la diversification, a entretenu hyper concentration du panier d'exportation autour du cuivre et cobalt.

Ce constat valide notre hypothèse selon laquelle la faible compétitivité de l'économie congolaise s'explique par la dépendance aux exportations aux produits bruts, l'insuffisance des infrastructures, le faible taux de transformation locale et un environnement marqué par le déficit de gouvernance et d'innovation technologique et organisationnelle.

Dans la perspective de la diversification de l'économie face aux contraintes structurelles identifiées et dans l'optique de doter la République Démocratique du Congo d'une économie compétitive et diversifiée, nous suggérons le passage d'une logique de rente à une logique d'investissement productif structurée autour de trois axes :

Axe 1: sécuriser la rente pour financer la diversification (court terme).

- création effective d'un fonds souverain de stabilisation et de diversification, avec affectation de 15% de la redevance minière, sur le modèle du Botswana. L'objectif n'est pas d'épargner, mais de sanctuariser un budget pour l'agriculture et l'industrie légère.
- conditionnalité : tout décaissement du fonds doit être lié à un projet de diversification hors mine, avec traçabilité.

Axe 2 : lever les contraintes de compétitivité -prix (moyen terme)

Nos tableaux montrent une appréciation du taux de change réel. Il revient alors de proposer une politique de change gérée pour éviter de tuer les autres exportations, et une politique industrielle ciblée sur deux chaînes de valeur où la RDC a un avantage latent : transformation locale du cuivre (câble) et agriculture (maïs, manioc).

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Axe 3 : lever les contraintes de compétitivité structurelles (long terme)

- Réorienter la fiscalité minière : au lieu de taxer l'export brut, inciter fiscalement la transformation locale. Exemple : Exportation pendant 5 ans pour toute une usine qui transforme au moins 30% du cobalt sur place.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Conclusion

Ce travail de recherche s'est fixé pour objectif principale d'analyser les facteurs limitant la compétitivité de la République démocratique du Congo (RDC) et d'identifier les pistes de diversification sectorille internationale.

Pour y parvenir, nous avons adopté une méthodologie à la foi descriptive et analytique, consernant la période allant de 2005 à 2021, afin d'examiner en profondeur les dynamiques du commerce exterieur congolais.

Les résultats obtenus apportent des éponses empiriques claires et nuancées à nos questions de recherche. Les analyses statistiques révèlent des correlations fortes et positives entre la rente minière et la balance commerciale (r =0,74), la croissance du PIB (r = 0,81) ainsi que le taux d'ouverture économique (r = 0,68). Ces indicateurs attestent que la performance macro économique de la RDC demeure fondamentalement determinée par la la dynamique des marchés extratifs. Plus révélateur encore, la correlation de 0,76 olisservée entre la rente et l'indice de diversification des exportations maintenu à une moyenne critique de 0,89 sur toute la période de l'étude – confirme le paradoxe congolais : loin de financer la diversification, la rente minière à plutôt entretenu une hyper – consatration du panier d'exportation autour du couple cuivre – cobalt, accentuant la vuneralbilité de l'économie aux chocs exogènes. Face à ce constat, l'économi congolaise doit impérativement opérer une transition stratégique, en passant d'une logique d'investiement productif. À cet éffet, nous formons les suggestion suivantes articulées autour de deux horzons temporels :

- À court terme : il est urigent de sécuriser rigoureusement la rente minière actuelle afin de dégager les marges budgétaire nécéssaire au financement initial de la diversification économique.
- A long terme : Il convient de materialiser la création éffective d'un fonds souverain de stabilisation et de divesification, alimenté par l'afectation systématique de plus de 15% de la rédevance minière, toute en menant des reformes profondes pour lever les contraintes structurelles (infrastructures, énergies,climat des affaires).

En définitive, la diversification de l'économie congolaise n'est plus une simple option théorique, une urigence de sécurité économique pour garantir une croissance resiliente, inclusive et durable.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 39 Décembre 2026

Références bibliographiques

- Banque Africaine de Développement. (2019). Perspectives économiques en Afrique 2019. Banque Africaine de Développement.
- Hardi Musilimu, E., et al. (2024). La promotion des exportations des produits miniers de la RDC.
- Hechkscher, E.F., & Ohlin, B.(1933) Interroginal and international trade. Harvard University Press.
- Kongolo Tshisuaka, B. (2025). Problématique de la dépendance de la RDC aux produits miniers : analyse des causes et conséquences.
- OCDE, Banque Africaine de Développement, & Programme des Nations Unies pour le Développement. (2024). Africa's Development Dynamics 2024: Investing in Sustainable Development. Éditions OCDE.
- Samuelson, P.A. (1948). International trade and the equalisation of factor prices. The Economic Journal, 58 (230),163-184
- Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel. (2013). Industrial Development Report 2013: Sustaining Employment Growth: The Role of Manufacturing and Structural Change. UNIDO.